

**1913-09-25**

**AFSENDER**

Helen Zelezny-Scholz

**MODTAGER**

Jens Ferdinand Willumsen

**FAKTA**

Dokumenttype:

Brev

**TRANSSKRIFTION**

Afventer transskription

Salon Strzeboritz 25/13.

Cher Monsieur, grand Maître,  
j'ai reçu ce matin le journal, à midi votre  
lettre - Comme c'est délicat, de m'avoir envoyé  
aussi celle qui a été égarée par je ne sais quelle  
malchance !

Et vous croyez que je ne comprends rien du tout  
de votre langue ? Sachez vous que, il y a 16 ans  
à peu près, j'ai assez bien su lire le danois -  
j'ai même lu alors Jacobsen et plusieurs autres  
de vos auteurs - Maintenant hélas, je l'ai presque  
oublié - mais j'ai déjà tâché de comprendre  
un peu vos deux articles, et je parviendrai encore  
assez bien, de les lire -

Je suis maintenant heureuse de voir la reproduction  
de quelques unes de vos œuvres - Cher Monsieur -  
le tableau du soleil m'a ému et touché jusqu'au  
cœur - Il est merveilleux, sachez vous que j'irais  
un jour seulement à Stockholm pour le voir -  
Je ne peux que m'imaginer les couleurs -

mais je suis sûre, qu'ils auront la même force,  
la même grandeur comme cette composition -  
Vous êtes parvenu à fixer sur une petite toile blanche  
petite en comparaison de la nature) l'éternité dans  
toute sa grandeur majestueuse; je suis tellement émue  
de ce tableau, et je le regarde toute la soirée - je  
voudrais vous en parler encore des heures, mais je  
craint vous ennuyer. Je lis dans ce journal que  
vous avez été beaucoup combattu - c'est ce que je  
comprend, mais quelle intelligence de vos compa-  
tristes qu'ils vous fêtent maintenant et essayent  
de vous comprendre. - Fantasi over Memmeskelin,  
c'est ce que j'aime encore énormément, c'est un  
de vos derniers tableaux n'est-ce pas?

et votre portrait me semble très bien aussi, quoique  
je n'ai pas vu votre profil - voyez vous, si j'avais  
ou dans une exposition votre tableau du soleil entre  
mille autres et si on m'avait demandé quel tableau  
c'est. ~~Être~~ silencieusement sérieux du Savoy a Hotel aurait  
pu faire - j'aurais immédiatement montré celui de  
Stockholm. -

Dites, quand venez vous au midi avec Mme Villumsen

Je ne suis pas encore fixée sur la date de mon départ pour Tunis, mais si vous passerez quelque temps en Sicile, je tâcherai certainement de vous y trouver. - Je suppose que Mme Willumsen a bien su de la façon dont nous vous fait connaissance. - Présentez lui, je vous prie tous mes respects. -

Si vous passerez par Florence, peut-être ça vous intéressera-t-il d'aller voir un artiste suisse Giacometti, un de mes amis, et un peintre d'une grande valeur; aussi un de ces êtres si rares qui volent dans leur art - qui y mettent tout leur sang. - Les gens les appellent: des personnes exagérées et anormales!

Le soleil ne se montre plus ici - des pluies qui ne finissent pas, des tempêtes - et ma nostalgie pour les terres embrassées du soleil maintenant devient de plus en plus forte. -

Que mon bavardage est long aujourd'hui, excusez-moi, et soyez persuadé que vous avez en moi un admirateur fervent et chaleureux de votre art. -

Je vous serre la main plein d'amour  
H. Schulz